

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **6 (1914)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE SYNDICALE

## SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Abonnement: 3 fr. par an  
Pour l'Étranger: Port en sus

Rédaction: Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne  
Téléphone 1808 0000000000 Comptes de chèques postaux N° III 1366

Expédition et administration: Imprim. de l'Union, Berne

**SOMMAIRE:**

	Page		Page
1. <i>Mouvements de salaire et luttes économiques en Suisse</i> . . . . .	1	4. <i>L'inspection du travail par les prud'hommes en France</i> . . . . .	14
2. <i>Fusion des caisses syndicales d'assurance contre la maladie en Suisse</i> . . . . .	11	5. <i>Faits divers</i> . . . . .	15
3. <i>A qui la subvention fédérale pour l'assurance-maladie profite</i> . . . . .	13	6. <i>Littérature</i> . . . . .	16

### Mouvements de salaire et luttes économiques en Suisse.

L'année 1914 a commencé à peine et déjà elle s'annonce comme une année de lutte par excellence.

Toute une série de conflits, éclatés pendant le dernier trimestre 1913, suivent leur cours sans permettre d'entrevoir une solution quelconque. C'est le cas, par exemple, pour les grèves ou lock-outs des ébénistes à Genève, des horlogers à Soleure et à Granges, des selliers et des cordonniers à Berne et d'autres conflits. Nous y reviendrons au cours de notre rapport. Pour le moment, il s'agit de mettre nos lecteurs au courant des faits très intéressants ayant donné lieu à un conflit grave entre la *Fédération suisse des ouvriers de l'industrie de l'alimentation et la direction de la grande fabrique de cigares Ormond, à Vevey.*

Voici le rapport adressé au comité de l'Union suisse des fédérations syndicales par le camarade Viret, secrétaire de la Fédération des travailleurs de l'alimentation:

« Zurich, le 6 janvier 1914.

**Rapport de la Fédération suisse des ouvriers de l'alimentation au comité directeur de l'Union suisse des fédérations syndicales sur le mouvement de salaire dans la fabrique de cigares „ORMOND“, à Vevey.**

**1. La fabrique Ormond.**

La fabrique de cigares Ormond a été fondée en 1848. Située au bord du bleu Léman, avec en face les Alpes de Savoie et à côté un magnifique jardin public, ses multiples petites fenêtres, ses façades uniformes et grises et son grand portail en fer, à l'entrée, lui donnent l'aspect d'une véritable caserne ou d'un arsenal.

Après avoir appartenu à une société, elle

devint la propriété de M. Ormond et, à la mort de celui-ci, de sa veuve.

La famille Ormond a des origines modestes; le père Ormond était, dit-on, vigneron à la Tour-de-Peilz. L'exploitation, pendant 65 ans, de centaines et de centaines d'ouvrières et d'ouvriers l'a enrichie à millions. Madame veuve Ormond en jouit tantôt à Paris, tantôt à Genève ou à San Remo. On la voit très rarement à Vevey. Deux directeurs dirigent, eux seuls, la fabrique qui occupe aujourd'hui 780 ouvrières et ouvriers et produit annuellement 160 millions de cigares dont la plus grande partie sont fumés par la classe travailleuse des villes et des campagnes. Les directeurs sont: M. Rigot, un cousin de M<sup>me</sup> Ormond, et M. Dufour. Le premier est le type parfait de l'homme d'affaires, raide, hautain, sans pitié, bref, un véritable autocrate. Le second paraît plus sympathique. Tous deux ont un traitement de 100 fr. par jour, au minimum.

N'étant pas une société par actions, la maison Ormond ne publie jamais de bilan et n'annonce jamais de dividendes. Il est, par conséquent, impossible de connaître exactement ses bénéfices annuels. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils doivent être considérables, puisqu'elle peut payer des traitements aussi princiers à deux directeurs.

**2. Les conditions du personnel.**

Le voyageur qui arrive à Vevey ou qui part par le bateau et qui voit en passant la grande fabrique Ormond dans un si beau cadre de nature, est tenté de s'exclamer: « Comme elles sont heureuses ces ouvrières ». Il suffit cependant de pénétrer dans l'intérieur, de voir sortir du travail ces centaines de jeunes filles et de femmes jeunes et vieilles et de leur parler pour s'apercevoir immédiatement que la réalité est tout autre. Tous ces travailleurs sont condamnés à de tristes conditions d'existence. Ce n'est qu'autant que le père, la mère et les enfants travaillent, qu'on parvient à nouer péniblement les deux bouts.